

**The Godfather of Street  
Football SPEAKS !**

LEENDERT JAN VAN DOORN

# **The Godfather of Street Football SPEAKS !**

Story Adventures Publishers  
Rotterdam

Copyright 2021 Story Adventures BV, Rotterdam  
Conception de la couverture : Bureau Kicker, Rotterdam  
Typographie pages intérieures : Coco Bookmedia, Amersfoort  
Photos pages intérieures : Archives Edward van Gils  
Traduction : L'équipe de Translationwork.eu  
Impression : Drukkerij Wilco, Amersfoort  
ISBN : 978-90-8318026-7  
ISBN e-book : 978-90-8318071-9  
NUR 480  
[www.storypublishers.nl](http://www.storypublishers.nl)

Tous droits réservés. Aucun élément du présent ouvrage ne peut être reproduit et/ou rendu public par impression, photocopie, microfilm ou de quelque manière que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

## TABLE DES MATIÈRES

Préambule	9
Introduction	11
La rue	15
Une tête coupée !	16
Un loup parmi les loups	18
Pas de travail mâché	21
Le début	23
Noël noir	30
Knock-out	32
Mon nouveau chez-moi, la rue	34
La maison des horreurs	36
Indifférence	42
Essayage de vestes	43
Revers	45
La même histoire	48
Soutien d'Ilsa	49
L'anneau	51
Abandonné une nouvelle fois	54
The Godfather Speaks !	56
Le sac à dos que vous trimbaliez n'est pas le moteur qui vous fait avancer	56
Comme un boomerang	58
25 ans plus tard	59
Globe-trotter	60
Humphrey, le déclin d'un ami	62
Nike au téléphone	64

Réunion chez Burger King	68
La bande des cinq	70
Chasse à l'ours	72
Jambes en chocolat	73
Clowns	74
Nike	76
Un voyou des rues voyage en classe affaires	78
Un passé douloureux	80
Un chapeau à six cents dollars	83
Pas vraiment une auberge de jeunesse	86
Vengeance téléphonique	88
Le 'blaaskaak'	90
Dispute avec un réalisateur	92
Se faire faire la leçon	94
Une perte inattendue	96
Le patron de Nike se fâche	99
Edward est le plus grand	103
Règlement de comptes	104
Le match de l'aéroport	106
Une rencontre particulière	108
Spectacle à Gein	112
Le long de la ligne, un livre s'écrit	114
Le Sheikh au téléphone	117
Quel Sheikh !	118
Headquarters StreetKings	120
Peu de mots	122
De grands noms	125
Ne pas se fier aux apparences	127
Batman rencontre Robin	129
Hit(man) again	132
Issy is hot	136
Un ange avec des tatouages	142
Nitan Sing	144
Dispute avec Edgar Davids	147
Mr. Make It Happen	149
American Hero	150

---

Kiki Musampa	152
Retour chez Darrell	155
The Godfather Speaks!	158
Travailler pour des organisations de football de rue	158
Solidarité	161
Edgar Davids strikes back!	163
Headshop	165
Un contrat étouffant	168
Darrell au téléphone	171
Batman et Robin Forever	173
Le football de rue aux Pays-Bas	175
Renversement de situation	177
Ed en visite	179
Kiki regarde en arrière	182
Terreur turque	183
New York, New York	185
Pain in the ass	188
Approbation	190
Éminents joueurs	192
Gullit reçoit un coup de tête	194
Sommités	195
Hakim Ziyech	195
Samuel Umtiti	196
Mario Melchiot	197
Diego Armando Maradona	198
Coup de téléphone nocturne	199
Batman et Robin à l'aventure	201
Menkie	203
Le top 40 de Ronaldinho	205
Défaite	207
Peur	209
Bas Bot	211
Peur de rien	214
Melvin Manhoef	215
Badr Hari au téléphone	216
Les premiers pas de StreetKings	218

Fardad	225
Et le pape ne sait pas jongler avec un ballon	227
Le prince de Koweït	230
Surmonter la douleur	232
StreetKings à LA	234
The Godfather speaks!	235
Les jeunes ont besoin d'exemples, pas de critique	235
Le freestyle s'empare du monde	237
Hip-hop	240
Devant les barreaux	244
Niall in jail	246
Dino Soerel	251
Winston Eelst, une vieille connaissance	255
StreetKings in Jail	258
Brésil	262
Favela	264
Une apparition céleste	267
Gilberto Silva	267
Touché	269
L'anneau 2	271
Une goutte sur une plaque brûlante	272
Ronaldinho à Zaandam	274
Un grincement dans mon oreille	276
Un entretien téléphonique avec Bianca Desmet	279
The Godfather Speaks!	282
Conclusion	282

*« Edward est une grande personnalité et quelqu'un d'extrêmement humble qui laisse quelque chose d'extraordinaire aux jeunes et je suis fier de pouvoir y collaborer. »*

**Ronaldinho de Assis Moreira** ; Footballeur européen de l'Année, Footballeur mondial de l'Année, Footballeur de la Décennie

*« Un grand footballeur, le professionnel idéal. Un garçon des rues qui est revenu de loin et qui a réalisé son rêve. Quelqu'un devant qui je m'incline bien bas. »*

**Darrell Bell, Mr. Make It Happen of Masters of the Game**



Né le 8 juin 1976  
45 ans Regard  
grave Chauve  
Deux piercings dans ses  
oreilles Un corps entraîné  
couvert de tatouages Des  
yeux doux, gris-vert Un  
grand cœur  
Silencieux  
Il laisse parler ses pieds Un  
exemple  
pour tous les footballeurs  
de rue et  
un titre honorifique attribué par les  
plus grandes stars du monde :

**THE GODFATHER**

**EDWARD VAN GILS**

## UNE TÊTE COUPÉE !

L'après-midi a été agréable. Edward, Rocky, Winston et Feliciano ont joué au football pendant des heures dans la salle des sports du quartier.

Pour un florin, on joue contre une autre équipe. Le jeu s'appelle *The winner stays* et si vous perdez, vous devez aller vous asseoir sur un banc sur le côté et vous contenter de regarder. Les garçons n'ont pas regardé cet après-midi. Comme bien souvent, ils ont dominé aujourd'hui et maintenant ils courent dans la rue, plutôt gais. Le ballon passe rapidement de l'un à l'autre et lorsqu'ils le peuvent, ils essaient de se mettre un panna les uns aux autres. C'est une joyeuse bande mais le monde d'Edward et de ses amis est constitué de plus que de football de rue. C'est le monde de la rue et il est dur.

Ils se rendent chez Feliciano. Ils sont toujours les bienvenus chez la mère de Feliciano. Elle ne pose pas de questions. Elle leur sert à boire et elle leur fait la cuisine. Un havre de paix dans un quotidien difficile, violent.

Ils entrent dans la Opheusdenhof. De l'autre côté de la rue, un livreur sonne à la porte pour livrer une pizza. Edward se demande s'il ne prendrait pas la pizza des mains du livreur. Mais les choses ne vont pas se passer comme prévu. La porte s'ouvre à la volée et une voix rugit à travers la rue. Quelque chose est balancé dehors et Edward voit un ballon frôler la tête du livreur. Le ballon rebondit sur le trottoir en laissant une traînée rouge. Et ce ballon semble avoir deux yeux. C'est une tête. Une tête coupée.

C'est quoi ce bordel, pense Edward.

*J'étais le petit caïd du quartier mais à ce moment-là, ce n'était  
clairement pas le cas.*

**Edward van Gils**

## UN LOUP PARMIS LES LOUPS

Vous ne pouvez pas attendre d'une personne qu'elle devienne un mouton docile et innocent lorsqu'elle grandit au milieu des loups. J'ai grandi dans la rue, au milieu des loups. Pour quelqu'un de l'extérieur, c'est peut-être une bande anarchique et sauvage mais c'est seulement une famille très soudée avec des règles et des lois auxquelles il faut se tenir. C'est une structure fixe avec une hiérarchie bien établie. Ce n'est écrit nulle part mais vous le sentez, vous le savez. Tout le monde le sait et tout le monde occupe sa propre position au sein de la famille. Nous avons notre lieu à nous, la rue. Notre territoire où nous sommes les patrons et nous le faisons savoir très clairement.

Comme dans une meute de loups, nous communiquons à notre propre manière. Avec beaucoup de langage du corps que nous sommes les seuls à comprendre. La manière de saluer, un signe de tête d'approbation ou un regard de mépris, un petit geste de la main. Tout le monde le comprend parfaitement. C'est un monde où il faut se battre durement pour défendre sa place. Il faut pouvoir sortir les dents au bon moment et savoir grogner et menacer. Et parfois il faut mordre, tout simplement, et sérieusement. J'ai beaucoup mordu.

On n'apprend à faire du vélo qu'en tombant, en se relevant et en réessayant. Cependant, c'est une excellente école, tout au long de votre vie. On devient une bonne personne en faisant des erreurs, en faisant de mauvaises choses et en tirant les leçons qui s'imposent.

Johan Crujff a dit un jour : « Je n'ai jamais rien appris d'un match gagné. » J'ai perdu beaucoup de matches. Je suis tombé extrêmement souvent et je me suis toujours relevé pour continuer. Cela ne fait pas nécessairement de moi une bonne personne mais j'ai beaucoup appris

ainsi. Je tombe encore et parfois, je me comporte encore comme ce loup que j'étais autrefois. De temps en temps, je pense que j'ai terminé et que j'ai tout appris. Aujourd'hui, je sais que la seule chose à faire, c'est faire de son mieux. Disons qu'actuellement je suis plutôt sur la bonne voie. Je fais de mon mieux et cela revient encore souvent à se battre mais de la bonne manière.

La rue m'a beaucoup apporté. Bien que j'aie fait beaucoup de choses à cette époque dont je ne suis pas fier. J'ai fait suffisamment de choses dont j'ai honte mais c'est ce qui a fait de moi celui que je suis aujourd'hui. J'en ai tiré beaucoup de leçons. Heureusement, beaucoup de bonnes choses également. Loyauté, camaraderie, partage, courage, ce sont les belles choses que la rue m'a apportées.

Beaucoup de mes amis de l'époque sont toujours d'excellents amis. Bien que je ne voie pas très souvent certains d'entre eux, ce sont des amis que je peux appeler au milieu de la nuit et qui seront là pour moi. Ce sont des amis sur lesquels je peux compter. Ce sont de vieux loups de la meute, des amis fidèles. J'ai aussi perdu beaucoup d'amis. Des amis qui n'ont littéralement pas survécu. Des amis qui ont eu moins de chance que moi dans la vie.

Bien sûr, nous sommes personnellement responsables de tout ce qui arrive dans nos vies mais de temps en temps nous avons besoin d'un coup de pouce, d'être orientés dans la bonne direction. Dans les moments importants, des gens ont été là pour me soutenir lorsque j'en avais besoin. Et j'ai eu la chance d'avoir Ilsa à mes côtés. Elle m'a préservé de beaucoup de choses et elle m'a orienté dans la bonne direction de temps en temps. J'ai eu cette chance.

*Je reviens de loin. Je n'ai pas pris le meilleur départ, pas le plus simple non plus. Un père et une mère veulent ce qu'il y a de meilleur pour leurs enfants mais ils ne sont pas toujours en mesure de le leur offrir. Au fil des ans, je suis devenu prudent dans mes jugements. On connaît rarement tous les tenants et aboutissants, pas même lorsqu'on a le nez dessus. Si vous lisez l'histoire de ma jeunesse, ça peut paraître fou que je dise que j'y repense avec un sentiment positif. Non pas que tout ait été bien mais cela m'a formé et a conduit à la personne que je suis*

*aujourd'hui. J'ai remarqué que mon expérience, mon bagage peuvent parfois faire la différence pour un enfant. Que je peux donner ce petit coup de pouce dont j'ai bénéficié et qui peut changer les choses.*

*Il y a bien des choses plus importantes qu'un titre honorifique de Godfather, plus importantes qu'une amitié avec Ronaldinho ou qu'une vidéo avec Neymar. À la fin, si je peux dire que j'ai pu faire la différence dans la vie d'un enfant, ne serait-ce qu'un seul, je pense pouvoir y repenser avec un sentiment positif. »*

**Edward van Gils**